

# PLEINS FEUX

SUR LA SCIENCE



ᐃᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ / T'EOONESZIN  
((J'AI DÉCOUVERT))

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier  
du gouvernement du Canada.



# ᑕᑎᑎᑎᑎᑎᑎᑎᑎ / T'eooneszín (J'ai découvert)

## Histoire de la genèse : NOUER DES RELATIONS

La relation entre The Exploration Place et la Première Nation Lheidli T'enneh (*Lheidli – au confluent de deux rivières ; T'enneh – le peuple issu de*) a été forgée grâce aux amitiés qui ont été nouées. Plus de trois décennies de compréhension et de confiance mutuelles, ont fait de ces relations ce qu'elles sont aujourd'hui. L'approche pour bâtir cette relation est aussi unique que la relation elle-même, à savoir, l'apprentissage par *The Exploration Place* des protocoles et des coutumes Lheidli T'enneh, sa compréhension et son acceptation de leurs principes autochtones du savoir, ainsi que le respect que le centre leur témoigne. Les membres de la Première Nation Lheidli T'enneh ont placé leur confiance en *The Exploration Place* pour qu'il veille sur les vestiges de leur culture matérielle qui subsistent. Peu de choses ont survécu au temps et à la purge des artefacts autochtones au fur et à mesure que l'Église a gagné du terrain sur le territoire Lheidli T'enneh. En tant que véritable allié dans le processus de réconciliation, *The Exploration Place* a joué, et joue encore, un rôle essentiel au sein du mouvement de réconciliation, un rôle mis en lumière par son engagement à travailler en partenariat avec la Première Nation Lheidli T'enneh.

## Signification de « Lheidli T'enneh »

L'histoire de la création des Dakelh (*qui signifie gens qui voyagent sur l'eau*) suit Stas (un filou), qui transforme tout ce qu'il touche en quelque chose de magique. Comme sa poche à eau, qu'une fois il remplit d'eau du grand lac près duquel le peuple Dakelh vivait, durant sa traversée du territoire Dakelh. La quantité d'eau que la poche pouvait contenir était sans limites. Lorsque Stas débuta son voyage, une petite fuite se produisit au niveau de la poche à eau, ce qui créa la rivière Nechako dans son sillage. Quand il s'arrêta pour se reposer, l'eau continua de s'écouler, et forma les lacs des territoires du peuple Dakelh. La fuite se poursuivit jusqu'à ce que Stas atteignît la rivière Lhatakoh (Fraser) dans la zone connue du peuple Dakelh comme étant le territoire Lheidli T'enneh.

## Eaux sur le déclin

Pour le peuple Dakelh, les rivières qui coulent sur son territoire sont aussi importantes pour lui que le sang qui coule dans ses veines. Ce peuple savait exactement quand pêcher, chasser, ou récolter

les baies, et aussi construire des choses, en fonction des saisons. Une des choses les plus importantes que le peuple Dakelh devait savoir, c'était le moment où le saumon arriverait, car il constituait une source essentielle de nourriture pour survivre durant les longs et difficiles mois d'hiver.



Le saumon est un aliment de base sur le territoire Lheidli T'enneh, et c'est aussi un des principaux moteurs économiques avant et après le contact avec les Européens. Le peuple Lheidli T'enneh fumait son saumon pour le préserver tout au long des durs mois d'hiver de la Colombie-Britannique. Il faisait l'objet de troc avec d'autres Premières Nations qui n'y avaient pas accès, et ce qui permettait au peuple Lheidli T'enneh de se procurer ainsi des outils et des fourrures qui n'étaient pas disponibles sur son territoire.

Avec moins de pluies et de chutes de neige, et avec la hausse des températures, le cycle de la fonte des glaces de montagne se produit peu à peu plus tôt que la normale. Les rivières où le saumon nageait autrefois ont changé au fil des années. Dans une rivière autrefois puissante et rapide qui creusait le socle rocheux, on constate maintenant les niveaux d'eau les plus faibles jamais observés, et le socle rocheux se trouve exposé à l'air. Là où le peuple Lheidli T'enneh avait l'habitude de pêcher, on ne trouve qu'une terre sèche, à plusieurs pieds du bord de l'eau.

Une année exceptionnellement sèche partout sur le territoire Lheidli T'enneh a abouti à une sécheresse de niveau 3 dont nous avons été témoins tant au niveau de la rivière Nechako que de la rivière Lhatakoh, une sécheresse qui a le potentiel requis pour impacter l'écosystème.<sup>1</sup> En 2018, on avait observé les niveaux d'eau les plus bas dans la Lhatakoh, mais en juin 2022, la même rivière a été placée en vigilance inondation en raison de la fonte de manteaux neigeux se produisant plus tôt et plus rapidement que d'habitude. Avec les stressés écologiques changeants au niveau des rivières, les populations de saumon rencontrent des difficultés, et leur nombre reste bas, sans aucun signe de réelle amélioration à l'horizon.

1. Petersen, Hanna. « Prince George rivers at historically low water levels. » (L'eau des rivières de Prince George à un niveau historiquement bas - (Traduction libre)). Citoyenne de Prince George Citizen, 29 octobre 2018. <https://www.princegeorgecitizen.com/local-news/prince-george-rivers-at-historically-low-water-levels-1103199>.

# EFFORT COLLECTIF POUR LE RÉTABLISSEMENT DES POPULATIONS DE SAUMONS

Nous pouvons aider à ramener les eaux à leur gloire passée en vivant en harmonie avec notre écosystème. L'équipe des pêches du peuple Lheidli T'enneh est en train de ramener activement la rivière à son état naturel en plantant des espèces indigènes le long de la rivière Tsalakoh (Rivière Beaver Paw) connue sous le nom de « Rivière Mud ». Planter des espèces indigènes le long du bord de la rivière, aidera à ralentir l'érosion de ses berges, et à diminuer la quantité de sédiments se déversant dans la Tsalakoh. Permettre aux rivières de récupérer après le précédent épisode d'érosion modifiera l'écosystème de la rivière avec la baisse des niveaux de sédiment dans la rivière, et l'équilibre du PH de l'eau pourrait être rétabli à un niveau optimal pour les saumons utilisant les rivières pour nager ou pour frayer. Pour permettre la résurgence des stocks de poissons de la rivière Lhatakoh, il est nécessaire que toutes les personnes vivant le long de la rivière Lhatakoh adoptent une approche collaborative.

L'eau de la rivière étant à son plus bas niveau jamais enregistré, la Nation Xwisten s'est lancée dans une opération urgente de sauvetage des poissons pour aider les saumons à monter l'échelle à saumons. Les gens essaient aussi de voir comment faire pour augmenter le flux de l'eau dans les échelles à saumons afin de permettre aux saumons de passer à travers pour être en mesure d'atteindre leurs aires de reproduction (frayères) et de continuer leur cycle de vie. Les Premières Nations se trouvant en amont de l'échelle à saumons dépendent aussi de la fraie des saumons pour pêcher le saumon. Les actions posées par la Première Nation Xwisten font en sorte que de nombreuses Premières Nations en amont de la rivière puissent continuer à pêcher le saumon. En comprenant comment nos actions ont des effets sur l'eau, nous avons la capacité de moins nuire à nos écosystèmes. Si nous procédons tous et toutes à des changements dans notre vie quotidienne, même de petits changements, cela peut avoir un impact énorme sur notre futur. Nos actions d'aujourd'hui permettront à nos cours d'eau de retrouver leur grandeur d'autrefois.

## Essayez ça chez vous : DÉCOUVREZ LES HISTOIRES DES TERRES SUR LESQUELLES VOUS VOUS TROUVEZ

Découvrez sur le territoire de quelle Première Nation vous vous trouvez, découvrez son passé et les histoires qui y sont rattachées. Comprenez comment cette Nation a vécu en harmonie avec cet environnement pendant des milliers d'années, et trouvez des moyens d'appliquer ces idées à votre vie. Voyez les histoires partagées par votre Première Nation hôte pour comprendre le monde qui vous entoure. Prenez conscience que tout dans la nature est vivant – depuis les arbres qui nous procurent l'air que nous respirons, aux rivières et aux lacs qui nous donnent l'eau que nous buvons. Si nous traitons les arbres, les rivières et les lacs comme des entités vivantes, cela nous encouragera à nous assurer qu'ils demeurent en santé, ce qui, en retour nous procurera un air propre et une eau pure.



## Action pour le climat : ÉCONOMISEZ L'EAU

Nous avons tous et toutes le pouvoir d'aider à réduire la quantité d'eau que nous gaspillons au quotidien. Voici quelques actions que vous pouvez mettre en œuvre dans votre vie quotidienne :

- Ajoutez une bouteille de plastique lestée dans le réservoir de votre toilette pour réduire la quantité d'eau utilisée quand vous tirez la chasse.
- Prenez des douches moins longues, ou bien, vous pouvez même essayer d'installer des pommeaux de douche à faible consommation d'eau ou des limiteurs de débit qui peuvent réduire votre consommation d'eau de trois gallons par minute (comparativement à la moyenne de cinq à dix gallons !).
- N'utilisez le lave-vaisselle ou la machine à laver que lorsqu'ils sont pleins afin de maximiser la consommation d'eau.
- Vérifiez que les robinets de votre maison ne fuient pas, car même de petites gouttes finissent par représenter un gros gaspillage d'eau au fur et à mesure.
- Arrosez votre gazon durant les moments de la journée où il fait frais (tôt le matin, c'est ce qu'il y a de mieux pour éviter les champignons).
- Pour nettoyer les allées, les trottoirs et les voies d'accès, utilisez un balai plutôt que le tuyau d'arrosage.

Quelle que soit l'importance du changement mis en place, toutes les actions, même les plus modestes, s'additionnent pour avoir un plus grand impact.

# Changement climatique : passé, présent et futur

La Terre est la seule planète du système solaire connue pour abriter la vie. Qu'est-ce qui la rend si spéciale ? La Terre a une atmosphère, une couche de gaz entre elle et l'espace. Certains de ces gaz, comme le dioxyde de carbone, sont appelés **gaz à effet de serre**. Ils sont des composantes essentielles de notre atmosphère. Ils emprisonnent la chaleur du soleil, de la même manière qu'une serre l'emprisonne, ou bien encore comme une auto le fait quand il fait très chaud. Ce processus, appelé **effet de serre**, fait en sorte que la température de la Terre soit suffisamment chaude pour que des êtres vivants puissent y vivre.

Les rayons du soleil touchent de manière inégale notre planète ronde et inclinée. Cette chaleur répartie de manière inégale sur la surface de la Terre engendre des différences de température, créant ainsi différents modèles météorologiques. Ces différents modèles de température et de météorologie s'échelonnant sur de longues périodes constituent le **climat**. Selon les parties du monde, le climat peut varier énormément. Cela dépend de la quantité de chaleur reçue, ainsi que des caractéristiques du paysage à proximité. L'eau, les montagnes, les courants des océans et les forêts influencent tous notre climat. Et, à leur tour, les êtres vivants du monde entier doivent s'adapter au climat dans lequel ils évoluent.

Cependant, quelque chose est en train de changer. Au cours des deux derniers siècles, les êtres humains ont brûlé des combustibles fossiles, comme le charbon et le pétrole, pour produire l'énergie nécessaire pour leur vie quotidienne. Les combustibles fossiles sont faits de végétaux décomposés et d'organismes microscopiques vieux de millions d'années. Cette substance est remplie de carbone et, la faire brûler librement, ou bien encore émet, des milliards de tonnes de gaz **dioxyde de carbone** dans l'atmosphère, chaque année. Si trop de dioxyde de carbone est émis, le délicat équilibre des gaz à effet de serre qui maintient le climat de la Terre s'en trouve dérégulé. De plus en plus de chaleur se trouve ainsi emprisonnée, entraînant le réchauffement de la planète. Les modèles météorologiques changent, les niveaux d'eau montent et les tempêtes deviennent de plus en plus dévastatrices.

Le climat a changé à de multiples reprises au tout long de l'histoire de la Terre, depuis les âges glaciaires jusqu'à des périodes beaucoup plus chaudes comme c'est le cas aujourd'hui. Alors, pourquoi cela serait-il différent cette fois-ci ? Les scientifiques s'entendent sur deux points. Premièrement, les températures augmentent plus vite que jamais dans l'histoire documentée du climat. Deuxièmement, ce changement climatique est causé par des activités humaines, essentiellement dues à des émissions de gaz à effet de serre.

Le changement climatique a déjà des répercussions sur le style de vie des gens partout dans le monde. Les tempêtes puissantes, les épisodes de sécheresse, les feux de forêt, et les inondations menacent l'accès de certain.e.s à la nourriture et à l'eau, et mettent en péril jusqu'à leurs habitations.

La mesure la plus importante que nous pouvons prendre pour prévenir un changement climatique aux conséquences graves est de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Partout dans le monde, des personnes incroyablement courageuses et bienveillantes sont en train de trouver des façons de réduire ces émissions et de rendre nos communautés résilientes face au changement climatique, jour après jour. Et vous pouvez vous joindre à elles ! Ces guides « Pleins feux sur la science » sont là pour nous aider à en apprendre plus sur le changement climatique, et sur la manière dont vous pouvez passer à l'action.

## Notre engagement envers la décolonisation de la science

Les organismes prenant part à l'initiative GénérationAction respectent et affirment les droits inhérents de tous les peuples autochtones ainsi que leurs droits issus des traités, partout dans ce que nous connaissons maintenant comme étant le Canada. Nous rendons grâce aux peuples autochtones qui prennent soin de cette terre depuis des temps immémoriaux, et nous rendons hommage à leurs traditions et à leurs principes du savoir. Nous reconnaissons leurs nombreuses contributions, passées et présentes, aux innovations dans la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, et nous nous engageons à approfondir notre collaboration avec eux et notre engagement à leur égard en tant que partenaires afin de faire progresser la vérité et la réconciliation, ainsi que la décolonisation de la science.